

## Omnisports/En vue de la restructuration des jeux de l'Ogssu

# Mise en place d'un comité tripartite



Nicole Christiane Assélé: "Nous devons tout mettre en oeuvre pour organiser de bons jeux de l'Ogssu à nos enfants".



Le comité tripartite doit rendre les conclusions de ses travaux dans une semaine.

**F-K-O.M**  
Libreville/Gabon

LA ministre de la Jeunesse et des Sports, Nicole Christiane Assélé, tient à ce que les prochains jeux de l'Office gabonais des sports scolaires et universitaires (Ogssu) se passent dans les normes en 2018, année où elle compte les relancer. Pour atteindre cet objectif, elle a demandé au directeur de l'Ogssu, Alain Bengang, au président de la Fédération gabonaise des sports scolaires (Fégass), Didier Pendji et à celui des Sports universitaires (Fégassu), Pamphile Mebiame Akono, de se rencontrer et

de parler le même langage. De sorte que les uns et les autres mettent de « l'eau dans leur vin pour une meilleure organisation des jeux de l'Ogssu », a-t-elle recommandé. Et d'ajouter : « Il est clair que nous ne pourrions véritablement avoir les jeux de l'Ogssu, tels que nous les avons connus il y a plusieurs années, que lorsque le stade omnisports Omar Bongo sera livré. C'est ce qui fait la beauté de ces jeux lorsqu'ils se disputent au même endroit. Alors, trouvez le juste milieu pour qu'il n'y ait plus de disputes entre vous », a conseillé la ministre Assélé à ses hôtes. Avant de reconnaître que les jeux de l'Ogssu actuels « n'ont rien

avoir avec ceux que nous avons connus. Il est important que nous puissions faire revivre les vrais jeux de l'Ogssu à nos enfants », a-t-elle souhaité. Ainsi, un délai de sept jours a été accordé à ce comité tripartite pour une restructuration des jeux de l'Ogssu. Ce qui passe forcément par la redéfinition des champs de compétences des trois entités susmentionnées. Pour la ministre des Sports, il n'est pas question de faire dans la précipitation pour organiser ces compétitions l'année prochaine. « Je suis partante pour ne pas les organiser en 2017, parce que je ne veux pas du bricolage et du pilotage à vue. S'il faut

attendre 2018 pour les organiser, je suis d'accord », a-t-elle souligné. Avant de mettre à l'index les différentes structures en charge de l'organisation desdits jeux : « Ce sont des structures qui rendent les choses difficiles dans l'organisation des jeux, en plus des directeurs provinciaux qui empêchent souvent les enfants d'aller prendre part aux compétitions pour diverses raisons. Le plus important, c'est que les jeunes pratiquent le sport. Toutes guéguerres inutiles entretenues par les responsables n'ont pas lieu d'être », a-t-elle martelé. La restructuration des Jeux de l'Ogssu exige également le respect des textes. A ce

sujet, le membre du gouvernement et ses collaborateurs ont déjà élaboré le Code du sport, actuellement au Parlement pour adoption. Un texte auquel « tout le monde devra s'arrimer et le respecter à la lettre. Ce sera une première pour notre pays, de disposer d'une telle loi », estime la ministre. La redynamisation des Jeux de l'Ogssu demande aussi la réinstauration des journées culturelles célébrées auparavant tous les jeudis après-midi. « Les enseignants devront désormais respecter le calendrier des journées culturelles. Il ne sera plus question que ces derniers fassent cours les jeudis dans l'après-midi.

Nous n'allons pas accepter de nous laisser phagocytter », a fermement indiqué Nicole Assélé. Enfin, pour développer les structures sportives dans l'hinterland, l'ancienne présidente de la Fédération gabonaise de handball (Fégahand) envisage des jeux tournants, comme ce fut le cas avec les fêtes tournantes du 17 août. « Nous ne devons pas seulement organiser les jeux ou les finales à Libreville. Toutes les provinces doivent également abriter ces compétitions. Ce qui permettra de construire des structures sportives dans ces provinces », a-t-elle conclu.

## Football/Panthères du Gabon/Indiscipline

# Didier Ibrahim Ndong au cœur d'une nouvelle polémique

James Angelo LOUNDOU  
Libreville/Gabon

BIEN malin qui pourrait présager l'issue des soubresauts qui mettent la tanière des Panthères du Gabon sens dessus-dessous, avant d'aborder la deuxième journée du dernier tour des qualifications de la coupe du monde 2018, samedi prochain à Bamako. Après la fin (?) du chapitre Jorge Costa, voilà les joueurs qui prennent la suite pour écrire une nouvelle page. Et pas de la plus belle des entames. Au cœur de la polémique : Didier Ibrahim Ndong, Lévy Clément Madinda et Franck Engonga Obame. Le premier, qui est aux abonnés absents, aussi bien au lieu d'hébergement qu'aux entraînements, n'a pas donné de nouvelles depuis son arrivée à Libreville, lundi dernier. Alors qu'il était en rédemption, après l'épisode du maillot jeté lors

de son remplacement à Franceville pendant le match Gabon-Maroc, le milieu de terrain de Sunderland a ajouté une charge à un passif comptant déjà quelques écarts de conduite. Qu'est-ce qui pourrait expliquer l'attitude du milieu de terrain, dont le président de la Fédération gabonaise de football (Fégafoot), Pierre-Alain Mounquengui, dit avoir plaidé la cause pour sa présence dans le groupe convoqué pour les matches Mali-Gabon et Gabon-Comores ? Quel message renvoie le joueur formé à l'AO CMS, à tous les soutiens qu'il a pu jusque-là compter dans ses précédents soucis comportementaux, plus ou moins avérés ? Officiellement, Didier Ibrahim Ndong n'a justifié nulle part les raisons de son absence à une convocation à laquelle il a répondu, avec l'approbation de son club. C'est certainement pour cela, en plus de l'incompréhension



Que cache le comportement de Didier Ibrahim Ndong qui n'est pas à sa première incartade chez les Panthères du Gabon ?

et du courroux somme toute légitimes, que la Fégafoot a décidé de remettre le joueur à la disposition des Black Cats, en avançant la date

de retour de son titre de transport. Une issue qu'auraient également pu connaître Lévy Madinda et Franck Engonga Obame, au motif

d'avoir accueilli nuitamment dans leurs chambres deux demoiselles. La Fégafoot dit avoir été saisie par le staff technique, qui lui-même aurait été alerté par un membre du personnel de l'hôtel où loge la sélection nationale. Convoqués pour être entendus par le président fédéral, les deux noces auraient affirmé être victimes d'un coup monté. Il n'en reste pas moins, en plus du capitaine Pierre-Emerick Aubameyang qui se serait absenté du groupe le soir de son arrivée, pour une visite familiale, qu'on peut se poser des questions sur le respect de la discipline de groupe et du devoir d'exemplarité au sein de nos sélections par cer-

tains joueurs. Ce, d'autant plus qu'il y a eu un précédent en début d'année à Kigali (Rwanda) où, durant la nuit suivant l'élimination du Gabon du Championnat d'Afrique des nations (Chan) 2016, des joueurs de la sélection A s'étaient négativement illustrés. Quand bien même la plupart des fautifs avaient été durement sanctionnés par la Fégafoot à leur retour au pays. C'est dire, enfin, que les faits susmentionnés sont pour le moins néfastes à la cohésion d'une sélection gabonaise qui, à deux mois de la Coupe d'Afrique des nations 2017 au Gabon et à mesure que s'accumulent les incartades, pourrait ressembler à un bateau ivre.

### Bon à savoir

#### • Taekwondo

LE directeur technique provincial de la ligue de taekwondo de l'Estuaire informe les clubs et associations affiliés qu'une réunion technique aura lieu, demain à 18 heures, au club Nzimba de l'Université Omar Bongo (UOB), en vue des préparatifs du Challenge Me Park.